

L'homme à tête de chou

Gainsbourg - Bashung
Gallotta



les 26 et 27 mai
à la Scène nationale de Sénart



SAISON 09/10

Scène
nationale
de
Sénart

Jean-Claude Gallotta

Chorégraphie

Jean-Claude Gallotta

Assisté de

Mathilde Altaraz

Paroles et musiques originales

Serge Gainsbourg

Version enregistrée pour ce spectacle

Alain Bashung

Orchestrations, musiques additionnelles, coréalisation

Denis Clavaizolle

Dramaturgie

Claude-Henri Buffard

Mixage et coréalisation

Jean Lamoot

Costumes

Jacques Schiotto

Marion Mercier

assistée d'*Anne Jonathan*

avec

Adrien Boissonnet

Sylvain Decloitre

Nicolas Diguët

Hajiba Fahmy

Ximena Figueroa

Marie Fonte

Ibrahim Guétissi

Benjamin Houal

Yannick Hugron

Cécile Renard

Eléa Robin

Thierry Verger

Loriane Wagner

Béatrice Warrand

Remerciements à *Chloé Mons*, *Yves*

Queyrol, *Gérard Michel*

Avec l'aimable autorisation de Mélodie Nelson Publishing et de Barclay, un label universel

Production

Jean-Marc Ghanassia et

le Centre chorégraphique national de Grenoble

Coproduction

MC2 : Grenoble

Coréalisation

Théâtre du Rond-Point

Le Centre chorégraphique national de Grenoble - Jean-Claude Gallotta - Groupe Emile Dubois est subventionné par la Drac Rhône-Alpes / Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Grenoble, le Conseil Général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes, et soutenu par CulturesFrance pour les tournées internationales.

Venu des Beaux-Arts, Jean-Claude Gallotta expérimentait déjà à Grenoble des spectacles « éclatés », faisant intervenir comédiens, musiciens, danseurs et plasticiens. Avec Mathilde Altaraz, il fonde le Groupe Émile Dubois, qui s'insère en 1981 dans la Maison de la Culture de Grenoble, comme cellule de création chorégraphique. C'est là que vont naître toutes ses premières œuvres, *Ulysse*, *Daphnisé Chloé*, *Hommage à Yves P.*, *Les Louves et Pandora*, *Mam-mame*, *Docteur Labus...*

De 1986 à 1988, à Grenoble, Jean-Claude Gallotta devient le premier chorégraphe nommé à la tête d'une Maison de la culture, celle de Grenoble, rebaptisée le Cargo.

De 1997 à 2000, il conduit le département de la danse du nouvel ensemble culturel Shizuoka Performing Arts Center, formant et dirigeant une compagnie permanente.

Pour le Ballet de l'Opéra de Paris, Jean-Claude Gallotta a créé *Les Variations d'Ulysse*, présentées à l'Opéra Bastille en 1995, et reprises en 1998. Il y a également créé *Nosferatu* en mai 2002 sur une musique de Pascal Dusapin, ballet repris au printemps 2006 à l'Opéra Bastille.

En 1999, il crée *Presque Don Quichotte* à l'Hippodrome de Douai. En 2000, *l'Incessante*, solo pour Mathilde Altaraz, au Festival d'Avignon. En 2001, *Les Larmes de Marco Polo* pour la Biennale internationale de Lyon. En 2002, *99 duos* au Théâtre National de Chaillot, premier volet d'une trilogie sur les Gens. En 2003, *Trois générations*, pièce qui rassemble des enfants, des anciens danseurs et les interprètes de la Compagnie.

Auteur d'une cinquantaine de chorégraphies, présentées sur tous les continents, il conçoit depuis 2004 ses spectacles dans son nouveau studio de la MC2. En octobre 2007, au Théâtre national de Chaillot à Paris, il crée *Cher Ulysse* (personnage avec lequel il entra en chorégraphie en 1981).

En 2009, il crée *Le Maître d'amour* d'après le roman éponyme de Maryse Wolinski et *L'Homme à tête de chou* de Serge Gainsbourg, enregistré par Alain Bashung.



*«J'ai croisé l'Homme à tête de chou à la vitrine d'une galerie d'art contemporain.
Sous hypnose, j'ai poussé la porte, payé cash, et l'ai fait livrer à mon domicile.
Au début, il m'a fait la gueule, ensuite il s'est dégelé et a raconté son histoire.
Journaliste à scandales tombé amoureux d'une petite shampooineuse assez chou
pour le tromper avec des rockers, il la tue à coups d'extincteur, sombre peu à peu
dans la folie et perd la tête qui devient chou».*
Serge Gainsbourg

À la façon des films noirs américains, l'histoire est construite en un long flash back. Mi-homme mi-légume *l'Homme à tête de chou* revit l'histoire tragique de son amour fatal pour Marilou qui l'aura conduit à la folie et au crime. Sur un plateau nu, sans meuble ni décor, Jean-Claude Gallotta met en scène cette histoire en différents tableaux chorégraphiques interprétés par une troupe de 14 danseurs. Les chansons de Serge Gainsbourg sont chantées sur bande par Alain Bashung avec de nouvelles orchestrations et des musiques additionnelles de Denis Clavaizolle.

